



Dessin d'un plus tard

**Aujourd'hui, à l'heure où se posent les regards,
Demain, quand pleureront les corps dans la campagne
Et plus tard, quand chanteront les âmes le soir,
Je me pencherai pour voir les maudits du baigne**

**On croirait apercevoir l'âme de Renoir
Et de par la fulgurance d'un éclair soudain
S'exprime une splendeur totalement dérisoire
Qui pourtant envahit tout l'horizon au loin**

**Tout autour de moi le vent glacé me murmure
De cette impression nouvelle qui sommeille en moi
Alors vous vous demandez peut-être pourquoi**

**Qu'est-ce que cela peut me faire, ô sombre Nature
Tourment, tristesse et désarroi, qu'en dis-tu toi ?
En toute chose, à chaque instant, garder la foi.**

